

# *Quel climat à l'école ?*

## *Les « jeunes » face aux changements climatiques*

### **A) Récapitulatif du projet**

**Titre du projet :** *Quel climat à l'école ? Les « jeunes » face aux changements climatiques*

**Mots-clés :** appropriations des messages, éducation, pratiques informationnelles, politiques d'éducation, représentations.

**Thèmes de l'APR concernés :** 1/ une contribution innovante et pluridisciplinaire aux réflexions sur la perception des discours sur le climat par différents groupes. 2/ Un éclairage sur les fonctions politiques et symboliques de l'éducation, notamment à propos des enjeux liés à l'adaptation aux changements climatiques.

**Responsable scientifique :**

Susan Kovacs, maître de conférences en sciences de l'information et de la communication, Université de Lille 3, GERIICO (Groupe d'études et de recherche interdisciplinaire en information et communication)

UFR IDIST Bâtiment B5

Université Charles-de-Gaulle - Lille 3

Domaine universitaire du « Pont de Bois »

rue du Barreau - BP 60149

59653 Villeneuve d'Ascq Cedex

Tél : 03.20.41.66.38

Fax : 03.20.41.63.79

Mail : susan.kovacs@univ-lille3.fr

**Organismes et laboratoires impliqués dans le projet :** GERIICO, MNHN, APPA

**Organisme gestionnaire des crédits :** APPA

**Coût prévisionnel total (TTC) :** 128 340 €

**Montant de l'aide demandé au programme GICC :** 100 000 €

### **Résumé du projet et résultats attendus en termes de gestion environnementale :**

De nombreux experts expliquent que l'adaptation des sociétés aux changements climatiques implique **des transformations culturelles et la définition d'un nouvel imaginaire collectif**<sup>1</sup>. De

---

<sup>1</sup> Pour un exemple parmi d'autres, voir : Pierre Radanne, « changement climatique et société(s) », in, Jean-Pierre Deleage, Hervé Le Treut, *Ecologie et politique, Réchauffement climatique, de la recherche à l'engagement*, Paris, Syllepse, n°33, 2006

même, l'ensemble des acteurs concernés par la gestion du problème climatique s'accorde sur l'idée que les individus doivent s'appropriier cette question. Face à cet enjeu, quelle est **le rôle de l'école**<sup>2</sup> qui constitue une « expérience fondatrice » puisqu'elle correspond, au même titre que la famille, à une institution de socialisation primaire ?

Le système scolaire contribue en effet à définir des normes et des savoirs partagés, jugés nécessaires à la vie collective. Pourtant, les élèves s'approprient différemment ces normes et ces savoirs. Si bien que les effets de l'éducation, parce qu'ils demeurent redevables d'autres variables, sociales notamment, varient d'un groupe à l'autre.

Il s'ensuit que **l'expérience scolaire n'est pas neutre dans la définition des points de vue sur les problèmes publics**, et, en l'occurrence, des changements climatiques. Notre projet entend donc éclairer ce qui se joue *effectivement* au sein du système scolaire à propos des enjeux climatiques. Que dit-on aux plus jeunes, avec quelles intentions, à partir de quels types de messages ? Que font les élèves de ces discours, comment les réinterprètent-ils en fonction de leurs dispositions et expériences dans et en dehors de l'école ?

Pour répondre à ces questions, il importe de se plonger dans la réalité quotidienne de la vie à l'école pour saisir, dans le détail, les multiples opérations et interactions au fil desquelles les élèves se fabriquent des repères et des grilles de lecture pour appréhender les enjeux climatiques. A la mosaïque, guère cohérente, de discours sur les enjeux climatiques mis en avant dans le cadre de l'école – mais aussi au niveau de la famille ou des médias comme la télévision ou Internet – fait face « *une production d'un type tout à fait différent, qualifiée de « consommation », qui a pour caractéristique ses ruses, son effritement au gré des occasions, ses braconnages, sa clandestinité, son murmure inlassable, en somme une quasi-invisibilité puisqu'elle ne se signale guère par des produits propres (où en aurait-elle la place ?) mais par un art d'utiliser ceux qui lui sont imposés* »<sup>3</sup>. Ainsi, partant de ce constat empiriquement validé par de nombreuses recherches en sciences de l'information et de la communication et en sciences politiques, nous étudierons indissociablement **l'offre de messages au sein des établissements enquêtés et les appropriations plurielles dont ils font l'objet par les élèves**.

Notre proposition de recherche s'articule autour de trois types de terrains liés entre eux, chacun s'appuyant sur une hypothèse spécifique. Tout d'abord, nous souhaitons étudier **comment les dynamiques environnementales locales** (politiques publiques passées et présentes, densité du milieu associatif, résultats des partis écologistes, présence de l'environnement dans les espaces publics locaux (forums, festivals, etc.)) **peuvent orienter (par le haut) l'investissement des établissements scolaires dans des actions d'éducation aux changements climatiques**, au-delà de ce qui est prévu dans les programmes nationaux. Ensuite, nous observerons **comment les équipes pédagogiques produisent, à destination de leurs élèves, des messages sur les changements climatiques**. Cela nous permettra de repérer ce qui est dit, pourquoi, pour qui et dans quelles conditions (matérielles par exemple). Enfin, à partir d'observations de types ethnographiques, d'entretiens approfondis, mais également de questionnaires administrés à tous les élèves au sein des établissements enquêtés, nous nous attacherons à identifier les mécanismes qui structurent **les usages de ces discours scolaires par les élèves lorsqu'ils donnent du sens aux enjeux climatiques**.

Notre protocole d'enquête envisage de se déployer dans quatre collèges, sélectionnés en fonction de la dynamique environnementale de leur territoire et des caractéristiques sociales des élèves. Le choix du « collège » se justifie notamment (cf. infra) par la possibilité de travailler sur des périodes de transition (arrivée en sixième, passage en quatrième puis au lycée) mais également par la nécessité de comparer des établissements qui dépendent du même échelon administratif.

Au final, ce projet entend apporter une pierre absente - mais pourtant fondamentale - à l'édifice qui souhaite comprendre comment les individus pensent les enjeux climatiques. En effet, la scolarisation est une période et un espace où se définissent des rôles sociaux, c'est-à-dire des rapports aux autres, à l'avenir, aux normes et aux institutions.

---

<sup>2</sup> Par « école », nous entendons l'ensemble des cycles primaire et secondaire.

<sup>3</sup> Michel De Certeau, *L'invention du quotidien, I. L'art de faire*, Paris, Gallimard, 1990 (1980), p. 53.